

Les Déterminants Territoriaux de la Dynamique Entrepreneuriale au niveau de la ville de Fès : résultats d'une analyse factorielle

Territorial Determinants of Entrepreneurial Dynamics in Fez city: results of a factor analysis

EL AMRANI MOHAMMED

Docteur en Sciences Economique et Gestion

Enseignant chercheur

L'école Nationale de Commerce et de Gestion de Dakhla

Université Ibn Zohr, Maroc

Laboratoire de Recherche sur l'Espace Saharien

Dakhla

el_amranus@yahoo.com

Date de soumission : 09/03/2021

Date d'acceptation : 16/05/2021

Pour citer cet article :

EL AMRANI M. (2021) « Les Déterminants Territoriaux de la Dynamique Entrepreneuriale au niveau de la ville de Fès : résultats d'une analyse factorielle », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 2: Numéro 5 » pp: 277-306.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



Résumé

Conscients du rôle capital de la création d'entreprise dans la croissance économique marocaine, les décideurs publics ont mis en œuvre ces dernières années, des réformes structurantes pour améliorer le climat des affaires, favoriser la simplification des démarches de création d'entreprise et promouvoir l'entrepreneuriat tant au niveau régional que national. Mais, les performances entrepreneuriales réalisées restent en deçà des potentialités du pays et inférieures à celles réalisées par des économies similaires notamment dans la zone MENA, selon les conclusions de l'étude Global Entrepreneurship Monitor (GEM) (Maroc, 2015). Cette réalité interpelle les pouvoirs publics et l'écosystème de l'entrepreneuriat dans son ensemble. Ainsi, et dans le but d'étudier et d'analyser les caractéristiques de la dynamique entrepreneuriale dans le contexte Marocain, nous avons mené dans le présent travail une étude approfondie des déterminants territoriaux de la dynamique entrepreneuriale au niveau de la ville de Fès. Les résultats obtenus ont permis d'identifier et d'analyser les principaux facteurs déterminants la dynamique entrepreneuriale au niveau de la ville de Fès, à travers l'analyse factorielle exploratoire par le biais de l'analyse en composante principale sous le logiciel SPSS 21. Le présent article présentera et discutera les principaux résultats obtenus.

Mots clés : Entrepreneuriat ; innovation ; Dynamique entrepreneuriale ; modèle de dynamisme entrepreneurial ; facteurs territoriaux.

Abstract

Being aware of the vital role of the enterprise creation in Morocco's economic growth, public decision-makers have implemented over the last few years structural reforms to facilitates the business creation procedures and promote the entrepreneurship regionally and nationally. However, the entrepreneurial performances achieved remain below the country's potential and lower than those achieved by similar economies, namely in the MENA zone. The latter fact was revealed by the Global Entrepreneurship Monitor (GEM) Morocco 2015. This reality challenges policymakers and the entrepreneurship ecosystem as a whole. In this way, an in-depth study of the territorial determinants of entrepreneurial dynamics in Fez city has been conducted in order to analyze the entrepreneurial dynamics in the Moroccan context. The results obtained made it possible to analyze the main factors determining the entrepreneurial dynamic in the target city, through an exploratory factor analysis using the SPSS 21 software.

Keywords : Entrepreneurship ; innovation ; entrepreneurial dynamism model ; territorial factors ; Entrepreneurial Dynamics.

Introduction

Conscients du rôle capital de la création d'entreprise et l'innovation dans la croissance économique marocaine, les décideurs publics ont mis en œuvre ces dernières années, des réformes structurantes pour améliorer le climat des affaires, favoriser la simplification des démarches de création d'entreprise et promouvoir l'entrepreneuriat. Mais, les performances entrepreneuriales réalisées restent en deçà des potentialités du pays et inférieures à celles réalisées par des économies similaires notamment dans la zone MENA, selon les conclusions de l'étude Global Entrepreneurship Monitor (GEM) (Maroc, 2015)¹. Les résultats de l'étude ont montré que le Maroc est un pays peu entrepreneurial, faisant l'un de ceux qui comptent le moins d'entrepreneurs naissants. Avec un taux d'activité entrepreneuriale de 4,44%, la proportion des entrepreneurs est largement inférieure à la moyenne des économies similaires dans la zone MENA qui est de 14,6%, déduit l'étude. Les consultants de GEM confirment que le Maroc a un grand retard à rattraper en matière de création d'entreprises». De même l'examen de la corrélation entre le taux d'activité entrepreneurial (TAE= 4.44%) et le PIB par habitant a révélé un taux de croissance économique inférieur à la moyenne réalisée par des pays ayant le même niveau de développement. Certes, cette étude de GEM, s'avère très importante, elle est la première de son genre au Maroc. Elle a permis de mettre en valeur les caractéristiques spécifiques de la dynamique entrepreneuriale au Maroc. En outre, elle a révélé les facteurs déterminants pour atteindre de meilleurs niveaux d'activité entrepreneuriale. Cependant, et comme le cas des autres études menées par GEM sur d'autres pays, elle s'inscrit dans un champ de recherche qui se focalise essentiellement sur les différences inter-pays et ne rend pas compte des disparités régionales susceptibles d'exister dans un pays. Or, et comme le montrent certaines études (Armington & Acs, 2002 ; Treasury, 2001 ; FORA, 2008²), les différences régionales intra-pays peuvent être plus importantes que les différences inter-pays, notamment en matière d'entrepreneuriat et création d'entreprises. En plus ces études de portée nationale ne fournissent pas des éléments d'actions suffisants aux décideurs locaux soucieux d'améliorer leur environnement entrepreneurial (Facchini, et al., 2010.), au moment où le développement et la croissance de nouvelles entreprises ont un impact considérable sur la richesse et le développement d'une région. Ces faits sont confirmés, d'une part, par (Audretsch & Keilbach, 2004) qui ont établi une corrélation

¹ Rapport d'étude GEM Maroc 2015 sur « la dynamique entrepreneuriale dans le contexte Marocain » disponible à : <http://www.entrepreneurship.univcasa.ma/wp-content/uploads/2016/08/Maroc-RAPPORT-GEM-2015.pdf>

² - Organisme danois National Agency for Enterprise and Construction (FORA). 2008. Draft summary report BSR inno Net Wp4.

positive entre le taux de création d'entreprise et la richesse d'une région mesurée par le PIB et d'autre part, par (Van-Stel & Suddle, 2005) qui ont mis en évidence l'effet positif de ce taux sur l'emploi.

Cela confirme la nécessité de porter une attention particulière à l'échelon local comme un cadre de mesure de l'activité entrepreneuriale. À cet égard, les variations dans la dynamique entrepreneuriale entre régions reflètent les différents contextes sociaux, culturels, politiques et économiques. Ces facteurs peuvent être influencés par des politiques nationales, mais la dimension locale s'avère déterminante pour réunir les conditions-cadre favorables à l'entrepreneuriat. D'où l'intérêt de se poser la question sur les facteurs territoriaux déterminants de la dynamique entrepreneuriale à l'échelle régionale et locale. C'est dans cette perspective que s'inscrit notre recherche, elle vise notamment à identifier et à analyser les facteurs territoriaux déterminants de la dynamique entrepreneuriale au niveau de la ville de Fès durant la période allant de 2003 à 2014. Nous avons choisi cette cité comme champ d'investigation, et ce pour plusieurs raisons : auparavant classée deuxième après Casablanca en terme d'activités manufacturières, Fès se place aujourd'hui en 8ème ou 9ème position devancée par l'émergence de nouveaux pôles (Tanger, Kenitra, El Jadida...). D'ailleurs, d'après le centre régional d'investissement, une baisse de 60% a été enregistrée en matière de montant d'investissement au titre de l'année 2014 et qui s'explique par l'absence de projets dépassant les 200 millions de DH. Ce glissement de position s'explique par plusieurs facteurs, tels que la perte d'attractivité, l'absence de projets structurants, problèmes de sécurité,...etc. Ainsi de nombreux projets pour doper l'attractivité industrielle et touristique ont été mis sur pied : Fès Shore, Zone industrielle de Aïn Chkef ou encore la zone touristique de Oued Fès et celle de Ouislane, mais ils n'ont pas donné les résultats escomptés jusqu'aujourd'hui. En outre, la ville est plombée par la vétusté des secteurs industriels prédominants (agroalimentaire et textile) et souffre également de l'absence de plan fédérateur avec les partenaires économiques de Meknès, deux villes qui font désormais partie d'une même région. Ceci dit, l'échelle locale et régionale s'impose comme un cadre d'analyse et de réflexion incontournable, le lien supposé entre ce dernier et la dynamique entrepreneuriale nous a invité à nous interroger sur les facteurs territoriaux déterminants la dynamique entrepreneuriale au niveau de la ville de FES durant la période allant de 2003 à 2014., question principale qui structure notre problématique, en l'occurrence « **Quels sont les facteurs territoriaux déterminants de la dynamique entrepreneuriale au niveau de la**

ville de Fès ? », d'autant plus que pour le cas marocain, les recherches dans ce champ sont insuffisantes. Aussi notre travail vise-t-il à nourrir la réflexion dans cette perspective.

Ce travail de recherche vise à identifier et à analyser les principaux facteurs territoriaux déterminants de la dynamique entrepreneuriale au niveau de la ville de Fès durant la période 2003-2014. Afin d'atteindre cet objectif primordial, nous nous focaliserons sur un certain nombre d'initiatives pour mieux cerner la problématique proposée à l'étude.

Dans un premier temps nous allons mener une étude approfondie de la littérature théorique et empirique en matière de l'entrepreneuriat et la dynamique entrepreneuriale, pour recenser les facteurs et les variables territoriaux qui agissent sur la dynamique entrepreneuriale au niveau local et régional, et ce, afin de construire un cadre conceptuel de référence permettant d'élaborer notre modèle de recherche et de proposer nos hypothèses, qui feront l'objet des différents tests empiriques par la suite, avant d'accepter le modèle général. Dans un deuxième temps nous réaliserons une étude empirique qui sera consacrée à l'opérationnalisation de la recherche à travers la mise en place d'une étude quantitative. Nous présenterons notre cadre méthodologique, notre stratégie de production et d'analyse de données, les échelles de mesures retenues, et les résultats des tests des hypothèses qui forment le modèle de recherche proposé à travers l'analyse factorielle exploratoire par le biais de l'analyse en composante principale sous le logiciel SPSS 21.

1. Approches et déterminants de la dynamique entrepreneuriale : revue de littérature

Avant de mettre l'accent sur les fondements théoriques de la dynamique entrepreneuriale et ses déterminants recensés dans la littérature du domaine, nous allons tout d'abord présenter un aperçu succinct sur la notion de « dynamique entrepreneuriale ».

1.1. La notion de dynamique entrepreneuriale : revue de littérature

Le concept de dynamique renvoie à ce qui est relatif à l'étude de l'évolution d'un phénomène dans le temps. Pour un territoire, une dynamique entrepreneuriale contribue à la création d'emplois, la création de richesses, et à la croissance économique via la participation à la croissance du PIB. Les politiques et programmes menés par les pays contribuent à des degrés divers, à développer une dynamique entrepreneuriale pour favoriser la création, la croissance et le développement des entreprises ainsi que leur capacité à innover, à accéder à de nouveaux marchés et à s'adapter à une économie mondialisée.

Le développement d'un territoire n'est pas subordonné à sa seule capacité à attirer des établissements ou des filiales de grandes entreprises, mais il dépend aussi de son aptitude à

identifier et à valoriser ses ressources, ses opportunités, à mettre en œuvre une culture de l'entrepreneuriat, susciter des initiatives locales, à faire émerger des porteurs de projets, à générer un tissu de nouvelles entreprises, à développer du partenariat entre les entreprises du territoire. Ainsi, plutôt que d'être dans l'attente d'un souffle de développement venu de l'extérieur, le territoire génère alors son développement. Aujourd'hui, le défi de tout territoire consiste à mettre progressivement en place les conditions qui favorisent l'émergence et le développement de la dynamique entrepreneuriale.

Selon, (Dejardin & Guesnier, 2008) la dynamique entrepreneuriale est un phénomène multiforme, ils ont distingué entre trois manifestations de la dynamique entrepreneuriale :

- une dynamique entrepreneuriale qui passe par le développement et la croissance des entreprises existantes, et n'exclue pas leurs liquidations.
- une dynamique entrepreneuriale qui passe par l'innovation, la recherche et le développement (R&D). Plus il ya d'inventions (nombre de brevets, montant des dépenses en R&D), plus la probabilité de les transformer en innovation économique est grande (Audretsch et al, 2006).
- Une dynamique entrepreneuriale qui passe par la création de nouvelles entreprises. Ceci dit, c'est une manière d'aborder la dynamique entrepreneuriale qui consiste avant tout à mettre l'accent sur ce qu'elle représente en termes de création de nouvelles entreprises.

1.2. Les approches et déterminants de la dynamique entrepreneuriale

Suite à une étude synthétique et non exclusive de la revue de littérature, nous avons recensé six principales approches de la dynamique entrepreneuriale. Nous allons dans ce qui suit présenter un tableau (1.1) résumant et comparant les facteurs déterminants la dynamique entrepreneuriale qui ont été identifiés et retenus par lesdites approches.

Tableau 1.1 : Résumé et comparaison des différentes approches de la dynamique entrepreneuriale retenues

Auteurs	Notion de la dynamique entrepreneuriale	Principaux Déterminants de la dynamique entrepreneuriale
Marie-estelle Binet, et François Facchini, (2010)	« la dynamique entrepreneuriale est expliquée par le taux de création d'entreprise (rapporté à la population régionale), dans ce cas la création d'entreprise s'explique par elle-même, en effet « l'entrepreneur crée l'entrepreneur ».	la variable principale explicative de la dynamique de création d'entreprise dans ce cas est « la création d'entreprise elle-même ». Dans ce sens l'activité entrepreneuriale est considérée comme un processus autorégressif.
François facchini, et Martin koning, (2008)	la dynamique entrepreneuriale est définie comme la moyenne des ratios régionaux créations d'entreprises/habitant réalisées durant les trois dernières années précédant l'étude.	Les principales variables explicatives sont : La création d'entreprise elle-même, les actions publiques, et l'effet positif du chômage.
« Global Entrepreneurship Monitor » GEM	la dynamique entrepreneuriale est définie « comme une mesure sur une période donnée, du taux d'activité entrepreneuriale (TEA) au sein d'une entité territoriale donnée ». le (TEA) est mesuré par : la part de la population adulte en âge de travailler engagée dans le lancement ou la gestion d'une nouvelle entreprise depuis moins de trois ans et demi.	Le modèle GEM distingue les facteurs suivant : le financement, les politiques gouvernementales, les programmes spécifiques, l'enseignement et la formation, l'ouverture du marché, les normes socioculturelles, le transfert technologique et recherche et développement, l'infrastructure physique, l'infrastructure légale et commerciale.
Henri Capron (2009)	Henri Capron a retenu la même définition de la dynamique entrepreneuriale présentée par l'étude GEM (citée ci-dessus) pour lui la dynamique entrepreneuriale une mesure sur une période donnée, du taux d'activité entrepreneuriale (TEA) au sein d'une entité territoriale donnée. Le Taux d'activité entrepreneuriale correspond au rapport entre le nombre d'entreprises en phase de démarrage et la population en phase de travailler.	Les principaux facteurs déterminants sont d'ordre de sept : Les infrastructures publiques et les structures de financement, La part d'indépendants dans la population de 20 ans et plus, L'indice de spécialisation dans l'industrie de haute technologie, Le taux du chômage, La taille de l'entreprise, La part des manuels dans l'emploi salarié privé, et La diversité du système productif

Alain Fayolle (2012)	Fayolle explique la dynamique entrepreneuriale par la dynamique du processus entrepreneurial qui vient des modifications de la configuration stratégique instantanée perçue (CSIP)³, qui se succèdent ou se déroulent en séquence au fil du temps, en fonction de l'assignation de buts et d'une vision portant sur un état final souhaité et recherché. Dans cette approche Fayolle propose une modélisation du processus entrepreneurial dans sa dimension diachronique qui passe par trois phases considérées comme déterminantes de la dynamique de ce processus : le déclenchement du processus entrepreneurial, l'engagement total du créateur, et la survie de l'entreprise créée.	Dans cette conception Fayolle a proposé un certain nombre de facteurs déterminants en fonction des trois phases du processus entrepreneurial, et qu'on a résumé ainsi : -L'action de créer doit être perçue comme désirée, et réalisable par le créateur. - Disposer du temps nécessaire, et des ressources financières suffisantes pour réussir le démarrage. -l'engagement total et le passage à l'acte de l'entrepreneur - avoir les compétences nécessaires pour surmonter les résistances au changement. -assurer la survie de l'entreprise créée, via la cohérence entre la configuration stratégique instantanée perçue de l'entrepreneur et son projet de création
Frédéric Nlemvo, Biga-Diambeidou et Coeurderoy (2011).	Pour Nlemvo la dynamique entrepreneuriale est définie comme étant « une mesure multidimensionnelle sur une période donnée, de l'activité entrepreneuriale au sein d'une entité territoriale donnée ». Quant à l'activité entrepreneuriale dans ce cas n'est pas réduite à la création d'entreprise, mais couvre aussi le développement, la croissance ainsi que la reprise.	Dans cette approche Nlemvo a distingué quatre facteurs territoriaux déterminants de la dynamique entrepreneuriale : -L'infrastructure entrepreneuriale des services de soutien aux entreprises -La gouvernance stratégique pour le dynamisme entrepreneurial -L'infrastructure physique -L'infrastructure intangible

Source : élaboré par nos soins

Nous constatons que les deux premières études de (Binet&Facchini, 2010) et celle de (Facchini&koning, 2008) ont retenus la même conception de la dynamique entrepreneuriale expliquée par le taux de création rapporté à la population régionale. Ensuite Henri capron dans son travail a adopté la même perception du modèle GEM, en se basant sur le taux d'activité entrepreneuriale (TEA) qui est mesuré par : la part de la population adulte en âge de travailler engagée dans le lancement ou la gestion d'une nouvelle entreprise depuis moins de trois ans et demi. Fayolle quant à lui explique la dynamique entrepreneuriale par la

³ La configuration stratégique instantanée perçue (CSIP) est la matrice des décision/actions de l'individu qui entreprend.

dynamique du processus entrepreneurial dans sa dimension diachronique, qui passe par trois phases principales : le déclenchement du processus, l'engagement total du créateur et la survie de l'entreprise créée. En fonction de ces trois phases Fayolle a proposé, des facteurs principaux qui conditionnent la dynamique entrepreneuriale.

Enfin, (Nlemvo, et al.,2011), prônent une vision multidimensionnelle de la dynamique entrepreneuriale qui mesure l'activité entrepreneuriale par la création d'entreprises, le développement, la croissance et la reprise d'entreprise.

2. Analyse de la dynamique entrepreneuriale au niveau de la ville de Fès

Dans ce qui suit nous allons procéder une analyse empirique de la dynamique entrepreneuriale au niveau de la ville de Fès. Pour ce faire, nous présenterons tout d'abord notre modèle conceptuel de recherche qui met en évidence les facteurs territoriaux susceptibles d'influencer la dynamique entrepreneuriale au niveau de la ville de Fès, les hypothèses de recherche formulées, les variables de mesure et les concepts clés du modèle. Ensuite nous annonçons notre cadre méthodologique, la méthode de production et d'analyse de données, les échelles de mesures retenues, avant d'évaluer leurs qualités, et tester les hypothèses ainsi que le modèle général grâce à une analyse factorielle exploratoire sous le logiciel SPSS 21. Enfin nous présentons et nous discutons les résultats obtenus.

2.1. Modèle et hypothèses de recherche

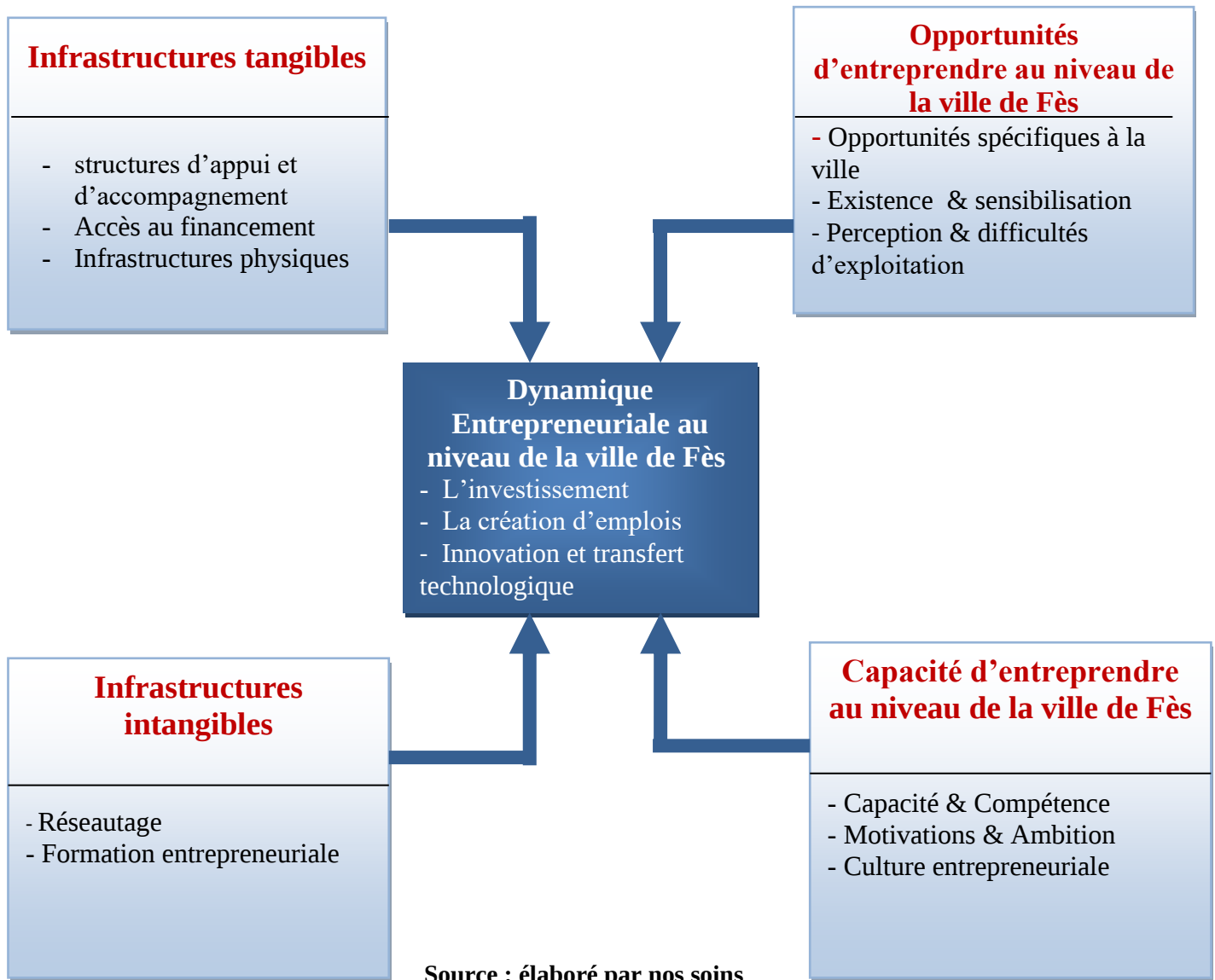
La revue de littérature qu'on a menée auparavant, nous a fourni une base théorique riche en informations pour élaborer notre cadre conceptuel en construisant un modèle intégrant les principaux éléments théoriques identifiés et mettant en évidence les relations théoriques mises en lumière dans les études antérieures et en suggérant celles pouvant faire l'objet d'hypothèses dans notre recherche.

2.1.1. Modèle de recherche

C'est un modèle conceptuel intégrateur qui met en évidence les facteurs susceptibles d'influencer la dynamique entrepreneuriale au niveau de la ville de Fès, inspiré des modèles qui ont été étudiés dans la revue de littérature. Il est construit autour de quatre dimensions clés actionnables au niveau local, qui regroupent les principaux facteurs explicatifs et déterminants de la dynamique entrepreneuriale au niveau régional (cf ; figure 2.1 ci-dessous) :

- 1- Infrastructures tangibles
- 2- Infrastructures intangibles
- 3- Opportunités d'entreprendre au niveau de la ville de Fès
- 4- Capacité d'entreprendre au niveau ville de Fès

Figure 2.1 : « Modèle de dynamique entrepreneuriale au niveau de la ville de Fès »



Ce modèle laisse entrevoir l'impact potentiel de ces facteurs sur la dynamique entrepreneuriale proposée comme variable endogène. Il suggère certaines relations causales entre deux groupes de variables : les variables explicatives et la variable expliquée.

A partir de la structure du modèle de recherche et la revue de littérature réalisée ci-devant, nous formulons les hypothèses et hypothèses sous-jacentes ci-dessous.

2.1.2. Hypothèses de recherches et hypothèses sous-jacentes :

Nous allons dans ce qui suit présenter un tableau (2.1) résumant les hypothèses de recherches.

Tableau 2.1 : Hypothèses de recherches et hypothèses sous-jacentes

N°	Hypothèses
H1	L'infrastructure tangible constituerait un facteur déterminant de la dynamique entrepreneuriale au niveau local.
H1.1	Les structures d'appui et d'accompagnement agiraient sur la dynamique entrepreneuriale
H1.2	L'accès au financement impacterait la dynamique entrepreneuriale
H1.3	L'infrastructure physique influencerait la dynamique entrepreneuriale
H2	L'infrastructure intangible impacterait la dynamique entrepreneuriale au niveau local.
H2.1	Le réseautage serait un facteur déterminant de la dynamique entrepreneuriale
H2.2	La formation après création agirait sur la dynamique entrepreneuriale
H3	L'existence des opportunités d'affaires dans une ville, favoriserait considérablement la dynamique entrepreneuriale.
H3.1	Les opportunités spécifiques à la ville agiraient en faveur de la dynamique entrepreneuriale
H3.2	La sensibilisation aux opportunités locales favoriserait la dynamique entrepreneuriale
H3.3	La perception et l'exploitation des opportunités locales influenceraient sur la dynamique entrepreneuriale
H4	La capacité d'entreprendre au niveau local agirait de façon favorable sur la dynamique entrepreneuriale.
H4.1	La capacité & compétence de l'entrepreneur seraient deux facteurs clés de la dynamique entrepreneuriale
H4.2	La motivation & ambition de l'entrepreneur agiraient sur la dynamique entrepreneuriale
H4.3	La culture entrepreneuriale jouerait un rôle important en vue de promouvoir la dynamique entrepreneuriale

Source : élaboré par nos soins

Le modèle conceptuel retenu comprend, comme variable dépendante la dynamique entrepreneuriale et comme variables indépendantes et explicatives les caractéristiques liées à l'infrastructure tangible, l'infrastructure intangible, les opportunités d'entreprendre au niveau local et la Capacité d'entreprendre au niveau local.

Il convient alors de souligner que les facteurs territoriaux agissent sur l'existence des opportunités de profit, sur la capacité des individus à les percevoir et les exploitées. En effet les facteurs territoriaux semblent avoir une importance tout aussi grande que les facteurs

individuels. Il est à signaler également que les hypothèses de recherche proposés ci-devant trouve leur justification théorique dans la revue de littérature qu'on a mené, et qui nous a permis de décrire l'état d'art en la matière, et d'élaborer notre cadre conceptuel, qui met en exergue le design du modèle de recherche et les hypothèses sous-jacentes formulées. Le tableau 2.2 suivant présente une synthèse des concepts de base des hypothèses de recherche, leurs variables de mesures ainsi que leurs justifications théoriques.

Tableau 2.2 : Tableau récapitulatif des concepts de base des hypothèses de recherche, leurs variables de mesures ainsi que leur justification théoriques.

Concepts	Variables de mesures	Justifications théoriques
Infrastructures tangibles	- structures d'appui et d'accompagnement - Accès au financement - infrastructures physiques	(Nlemvo, et al., 2011);(Bonnet& Dejardin, 2010) ;(Hoffmann,2007) ;(FORA, 2006) ; (GEM, 2005)
Infrastructures intangibles	- Réseautage - Formation entrepreneuriale	(Nlemvo, et al., 2011); (Venkataraman, 2004) ; (Saxenian ,1994a ; 1996) ;(Gra, 2011) ; (Srholec ,2010) ; (GEM, 2005)
Opportunités d'entreprendre au niveau local	- Opportunités spécifique à la région - Existence & Sensibilisation - Perception & Difficultés d'exploitation	(Nlemvo, et al., 2011);(Facchini & Koning,2010) ;(GEM, 2005) ; (Armstrong &Taylor, 2000) ; (Kirzner ,1973 ; 1997) ; (Eckhart & Shane, 2003)
Capacité d'entreprendre au niveau local	- Capacité & Compétence - Motivation & Ambition - Culture entrepreneuriale	(Nlemvo, et al., 2011); (White et al., 2006) ; (Brockhaus & Horowitz, 1986) ; (Bonnett &Furnham , 1991) ; (Thomas & Mueller ,2000) ;(Hernandez, 1999) ;(Verstraete, 1999) ;(Caliendo &Kritikos, 2008) ; (Venkataraman, 1997) ; Shane, (2000)
Dynamique entrepreneuriale	L'investissement La création d'emplois L'innovation & transfert technologique	(GEM,2005) ;(Capron,2009) ; (Pierre-André & St-Pierre, 2015) ; (kirzner, 1973) In (Pierre-André & St-Pierre, 2015)

Source : élaboré par nos soins

Au terme de cette revue de littérature théorique et empirique riche en informations, nous avons élaboré un modèle de recherche qui met en relation les principaux facteurs identifiés dans la littérature susceptibles d'influencer la dynamique entrepreneuriale au niveau de la ville de Fès. Il propose certaines relations causales entre deux groupes de variables : la variable expliquée à savoir la dynamique entrepreneuriale et les quatre variables explicatives

en l'occurrence : Infrastructures tangibles, Infrastructures intangibles, Opportunités d'entreprendre au niveau local, Capacité d'entreprendre au niveau local.

2.1.3. Méthodologie de recherche

En amont du travail de recherche, il y a une conception de la réalité : est-elle donnée ou construite? Cette vision de la réalité, conjuguée à l'objet de la recherche (problématique), et à l'objectif de la recherche (construire ou tester) vont déterminer la démarche (expérimentation, ethnographie, théorie enracinée, etc.) et l'approche à adopter (qualitative ou quantitative ou les deux ensemble). Par ailleurs, le choix méthodologique et la stratégie d'accès au terrain d'étude sont conditionnés par : la finalité de recherche et le statut philosophique du chercheur qui la sous-tend, l'objet de recherche, la nature de l'étude (exploratoire, confirmatoire...), l'accessibilité à la population cible, les moyens disponibles dans la mesure qu'ils garantissent la qualité de données collectées. Notre recherche s'inscrit dans la méthode quantitative selon une approche hypothético-déductive. Cette approche repose sur un ensemble de concepts dont l'articulation constitue l'ossature de notre modèle. Celui-ci reproduit, en fait, une interprétation cohérente de phénomène observable "la dynamique entrepreneuriale". Le point de départ est constitué des apports de la revue de littérature qui sont déclinés en hypothèses qui énoncent le sens et le type des relations supposées exister entre les concepts inclus dans le modèle. L'ensemble des hypothèses est enfin testé sur le terrain afin de vérifier si les suppositions avancées correspondent à une réalité qui sert de référence⁴. Le but étant de déterminer les facteurs territoriaux qui influencent la dynamique entrepreneuriale au niveau de la ville de Fès. Le recueil des données auprès d'un échantillon composé de 69 entrepreneurs dans la ville de Fès, a été effectué au moyen d'un questionnaire administré par voie de face-à-face. Nous avons opté pour un échantillon stratifié optimal de Neyman. Dont la base de sondage est constituée des « entreprises personnes morales » créées durant la période 2003-2014, l'unité statistique est l'entreprise « personne morale », les strates sont les secteurs d'activité, et la taille de l'échantillon est calculée sur la base de la variable « montant du capital de démarrage » pour un coefficient de variation de 11% (69 unités).

Après avoir défini précédemment, notre cadre méthodologique adopté, délimité notre champ d'étude et la population cible, la démarche opératoire de production et d'analyse de données, nous nous consacrerons dans ce qui suit au cadre empirique et ce, afin de répondre à notre

⁴ Charreire S et Durieux F., (1999), « Explorer et tester », in Thiétart R.A (Ed), Méthodes de recherche en management, Paris, Dunod.

question de recherche à travers le test et l'évaluation de la qualité du modèle conceptuel proposé. Pour ce faire, nous allons confronter les hypothèses retenues par le modèle à la réalité constatée qui sert de référent. Mais avant cela, nous devons nous assurer de la qualité des instruments de mesure mobilisés. Aussi l'objectif majeur de cette étape préalable, est-il d'apprécier la validité des instruments de mesure, et de vérifier la validité des construits proposés pour mesurer les différents concepts qui serviront à cerner la dynamique entrepreneuriale. À cet égard, une fois les données produites, nous procéderons à leur saisie au moyen du logiciel SPSS 21. Puis, nous soumettrons les données aux deux analyses. La première sera consacrée à une analyse descriptive des données recueillies, la deuxième portera sur le test des hypothèses qui forment le modèle de recherche proposé à travers l'analyse factorielle exploratoire par le biais de l'analyse en composante principale sous le logiciel SPSS 21. Enfin nous présenterons et nous discuterons les résultats obtenus.

2.2. Test des hypothèses du modèle de recherche et présentation des résultats obtenus

2.2.1. Analyse descriptive des données recueillies

La description des données collectées s'avère une étape préliminaire fondamentale avant d'entamer les étapes d'analyse exploratoire. Le but de l'analyse descriptive étant de décrire, résumer et représenter sous forme de tableaux, de graphiques, ou sous forme numérique, les données de la recherche. Ceci-dit, nous allons analyser les données collectées afin :

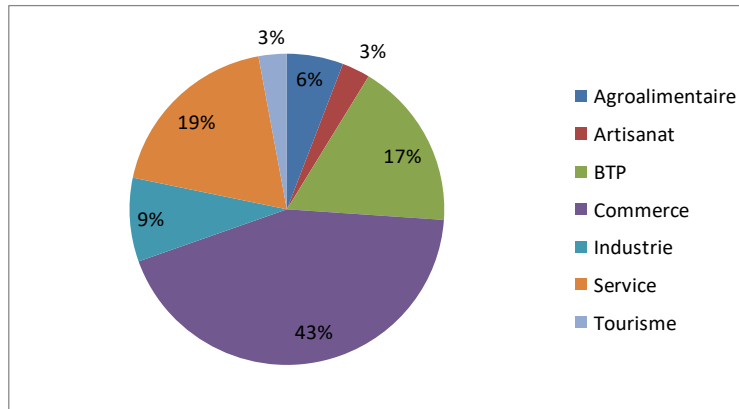
- D'identifier les caractéristiques liées aux entreprises enquêtées, objet du premier paragraphe ;
- De mettre en valeur les caractéristiques les plus importantes liées aux entrepreneurs ayant répondu au questionnaire, objet du deuxième paragraphe.

2.2.1.1 Identification des caractéristiques liées aux entreprises enquêtées

Nous allons mettre l'accent sur quatre caractéristiques principales, en l'occurrence : le secteur d'activité, la taille, la forme juridique, et la durée d'existence.

❖ Secteurs d'activité des entreprises enquêtées

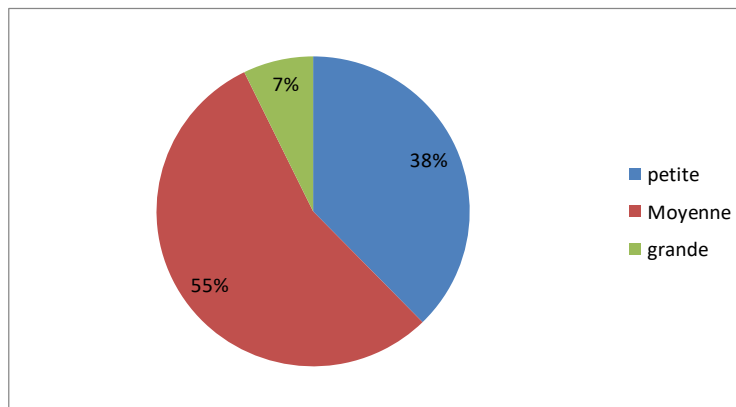
Le commerce se taille la part du lion avec plus de 43%, suivi de loin par les secteurs de service, bâtiment et travaux publics avec respectivement 18.8% et 17%. Les autres secteurs à savoir : l'industrie, l'agroalimentaire, le tourisme et l'artisanat, s'accaparent moins de 10% tous confondus. (cf ; graphe 2.1 ci-dessus) :

Graphe 2.1 : Répartition des entreprises enquêtées selon leur secteur d'activité

Source : élaboré par nos soins

❖ **Taille des entreprises enquêtées**

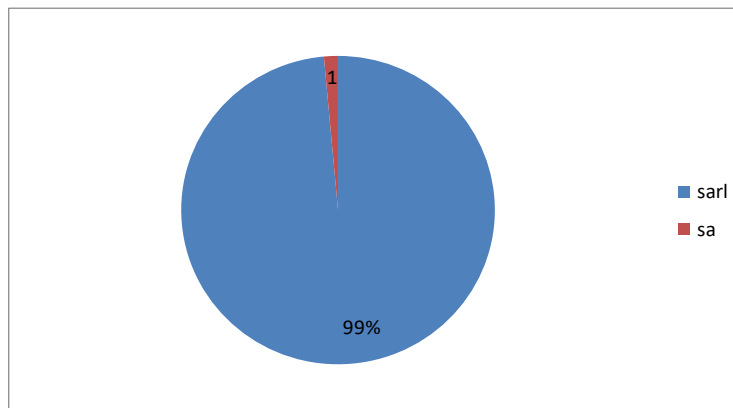
La répartition des entreprises selon la taille montre que la moyenne entreprise prédomine notre échantillon avec 55% des entreprises enquêtées, suivie par la petite entreprise avec 38%. La grande entreprise, quant à elle occupe le dernier rang avec 7% seulement. (cf ; graphe 2.2 ci-dessus) :

Graphe 2.2 : Répartition des entreprises enquêtées selon leur taille

Source : élaboré par nos soins

❖ **Forme juridique des entreprises enquêtées**

La répartition des entreprises selon la forme juridique montre la prédominance totale de la forme SARL. En effet une seule entreprise se démarque de ce statut dans l'échantillon étudié. (cf ; graphe 2.3 ci-dessus).

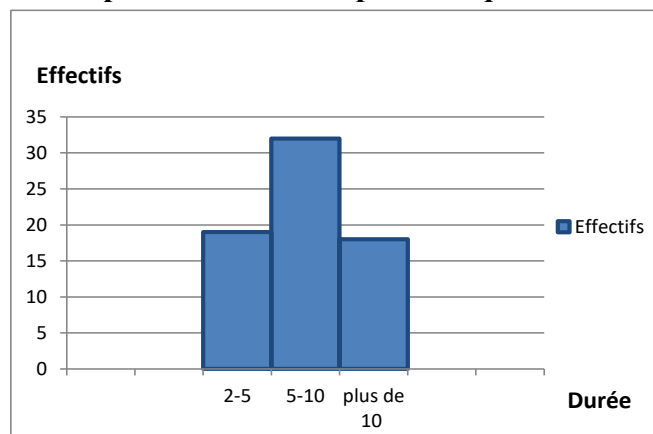
Graphe 2.3 : Répartition des entreprises enquêtées selon leur forme juridique

Source : élaboré par nos soins

❖ **Durée d'existence des entreprises enquêtées**

Concernant la durée d'existence, notre étude a touché les entreprises créées pendant la période 2003-2014. D'après les résultats de l'enquête nous avons constaté que (cf ; graphe 2.4 ci-dessus) :

- ✓ 46.5% des entreprises observées ont un âge oscillant entre 5 et 10 ans
- ✓ 27.5% des entreprises observées sont jeunes et ne dépassent pas 5 ans d'existence
- ✓ 26% des entreprises observées existent depuis plus de dix ans

Graphe 2.4 : Répartition des entreprises enquêtées selon leur durée d'existence

Source : élaboré par nos soins

Il y a lieu de signaler que l'âge moyen des entreprises enquêtées s'élève à 7,5 ans.

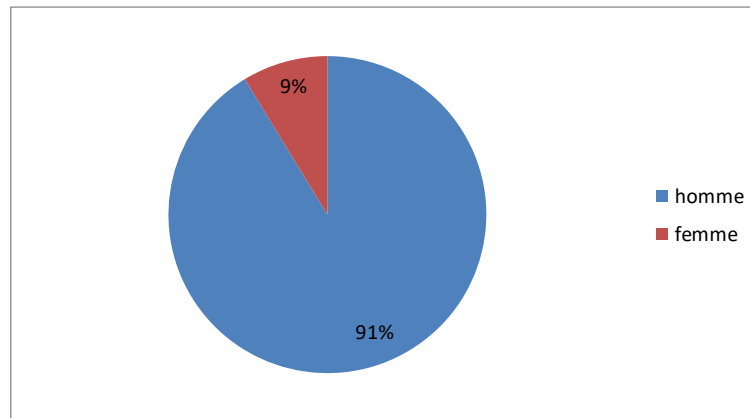
❖ Caractéristiques principales des entrepreneurs ayant répondu au questionnaire

Trois traits principaux caractérisent les entrepreneurs enquêtés (sexe, âge, niveau d'instruction) :

❖ Répartition des entrepreneurs selon le sexe

La structure de l'échantillon selon le sexe révèle une prédominance du sexe masculin puisque 91% des entrepreneurs sont des hommes contre 9% des femmes, comme illustré ci-après : (cf ; graphe 2.5 ci-dessus).

Graphe 2.5 : Répartition des répondants selon le sexe

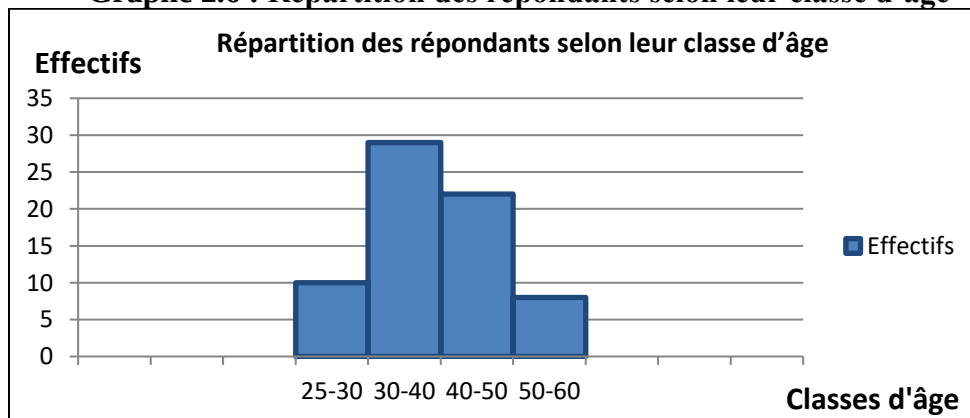


Source : élaboré par nos soins

❖ Répartition des entrepreneurs selon la classe d'âge

42% des entreprises enquêtées sont gérées par des entrepreneurs âgés de 30 à 40 ans, talonnées immédiatement par celles gérées par des entrepreneurs dans la tranche d'âge de 40 à 50 ans. Les jeunes de 25 à 30 ans ne représentent que 14.5%, alors que les vieux ne participent qu'avec 12%. (cf ; graphe 2.6 ci-dessus).

Graphe 2.6 : Répartition des répondants selon leur classe d'âge

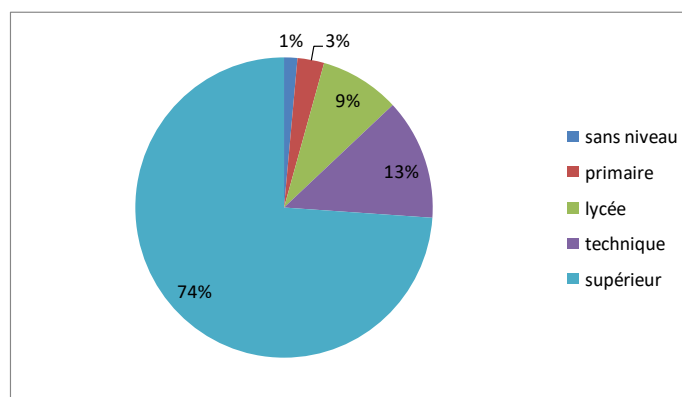


Source : élaboré par nos soins

❖ Répartition des entrepreneurs selon leur niveau d'étude

Les entrepreneurs se répartissent selon leur niveau d'instruction comme suit : 74% des dirigeants ont un niveau de formation supérieur, 13% des dirigeants ont un niveau de formation technique, 9% des dirigeants ont un niveau de lycée, 3% des dirigeants ont un niveau de primaire, et 1% des dirigeants sont sans niveau. (cf ; graphe 2.7 ci-dessus).

Graphe 2.7 : Répartition des répondants selon leur niveau d'étude



Source : élaboré par nos soins

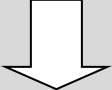
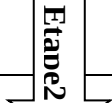
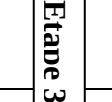
2.3. Analyse factorielle et analyse de fiabilité des échelles de mesure des variables

2.3.1. Démarche adoptée

Nous allons présenter dans ce qui suit les résultats de la vérification de la validité et de la fiabilité des échelles de mesures employées dans notre étude, issues de la revue de littérature et de l'enquête exploratoire. Il est à signaler que nous nous sommes inspirés des travaux de (Churchill, 1979)⁵ enrichies par les travaux de (Rositter, 2002), dans lesquels il préconise de suivre une démarche bien déterminée. Les étapes de cette démarche d'élaboration de l'échelle et les techniques qui y sont sous-jacentes, sont décrites dans le tableau 2.3 suivant :

⁵ Churchill, G.A, (1979), « A Paradigme for Developing Better Measures of Marketing Construct » Journal of Marketing Research, Vol.16, n°1,p.64-73.

Tableau 2.3: Etapes du développement de l'échelle selon le Paradigme de Churchill (1979).

Etapes du paradigme de Churchill	Techniques utilisées
 Spécifier le domaine du construit 	 Revue de littérature
Générer un échantillon d'items 	Revue de littérature + Enquête quantitative exploratoire
Collecter des données 	Etude exploratoire : Première collecte de données Analyse factorielle exploratoire : ✓ Alpha de Cronbach ✓ Test de KMO ✓ Test de sphéricité de Bartlett
Purifier les mesures 	

Source : (Churchill, 1979).

Selon (Churchill, 1979), quatre étapes sont à suivre pour développer une échelle de mesure, il s'agit de :

1- Spécifier le domaine du construit

Notre modèle conceptuel de recherche a été construit suite à une revue de littérature qui nous a fourni une base théorique riche en informations, et a été enrichi par des entretiens avec l'encadrant.

2- Générer un échantillon d'items

Nous nous sommes appuyés sur un guide d'entretien sous forme de questionnaire rédigé sur la base de la littérature, de l'intuition, ainsi que des entretiens semi directs exploratoires sur le thème réalisé avec certains chefs d'entreprises retenus pendant la phase de pré-test du questionnaire.

3- Collecte des données

Durant cette phase nous avons décidé d'administrer les questionnaires en face à face auprès des chefs d'entreprises retenus dans l'échantillon de l'étude. En effet nous avons pu obtenir

soixante neuf questionnaires exploitables comme prévu dans notre échantillon de départ, dont 91% d'hommes et 9% de femmes. L'âge des répondants varie entre 25 et 58 ans.

4- Etude exploratoire

Pour épurer les échelles de mesure nous allons procéder à une analyse exploratoire en optant pour l'ACP comme technique de réduction des données en un certain nombre de facteurs.

Par la suite on va procéder à une rotation VARIMAX (basée sur la maximisation des coefficients de corrélation des variables avec les axes factoriels) en choisissant de ne conserver que les items qui contribuent à plus de 65% à la formation d'un axe avec une communalité d'au moins 50%, compte tenu de la taille de l'échantillon étudié. Cette étape va permettre d'éliminer certains items dont la communalité n'est pas satisfaisante (inférieure à 0,5) et dont le poids factoriel est inférieur à 0,65. Par la suite nous allons effectuer des essais itératifs dans le but d'améliorer la qualité de l'échelle et d'aboutir à une structure satisfaisante. Les résultats de cette analyse vont nous inspirer pour retenir les facteurs dont la valeur propre est supérieure à un (1) sous réserve d'être interprétables (règle de Kaiser).

Pour apprécier la fiabilité de chacun des facteurs retenus, nous utiliserons les deux coefficients suivants :

- **L'Alpha de Cronbach** est un coefficient de fiabilité qui mesure la cohérence interne d'une échelle construite à partir d'un ensemble d'items. Il permet de vérifier si les énoncés partagent des notions communes, c'est-à-dire si chaque item présente une cohérence avec l'ensemble des autres énoncés de l'échelle. Si une échelle a une bonne cohérence interne, alors les items qui sont censés mesurer un même phénomène le mesurent effectivement⁶. La valeur de l'alpha de Cronbach varie entre 0 et 1. Plus elle est proche de 1, plus la cohérence interne de l'échelle (la fiabilité) est forte.

- **L'indice de KMO** est un coefficient qui atteste de l'intensité de la corrélation des items de chaque facteur. Un KMO supérieur à 0.6 indique que la solution factorielle est statistiquement acceptable.

Après avoir encadré notre démarche à suivre pour tester la validité et la fiabilité des échelles de mesures des variables de notre modèle de recherche, nous allons dans ce qui suit présenter :

⁶ Igalens,J. et Roussel, P. (1998), « Méthodes de recherche en gestion des ressources humaines ». Édition Economica.

a- Les résultats et interprétations de l'estimation de la qualité des échelles obtenus par l'analyse factorielle exploratoire, effectuée sur les soixante neuf observations constituant notre échantillon. La démarche d'évaluation de la qualité des échelles de mesures concernera dans un premier temps, les items représentatifs des variables explicatives. Il s'agit de :

- « **L'infrastructure tangible** » désignée par la dimension **D1** ;
- « **L'infrastructure intangible** » dénommée par la dimension **D2** ;
- « **L'opportunité d'entreprendre** » intitulée dimension **D3** ;
- « **La capacité d'entreprendre** » nommée par la dimension **D4**

Ensuite dans un second temps, les items de la variable expliquée « **dynamique entrepreneuriale** » désignée par la dimension **D5**

Afin de faciliter l'identification des items des variables lors des analyses, nous avons codé les énoncés sous forme de désignations abrégées comme le montre le tableau (2.4) ci-après.

Tableau 2.4 : Items relatifs aux variables retenues

Dimensions	Codification utilisée	Nombre d'items
Infrastructure tangible = (D1)	(INFRATANG)	10
Infrastructure intangible = (D2)	(INFRAINTANG)	8
Opportunité d'entreprendre au niveau local = (D3)	(Opport)	6
Capacité d'entreprendre au niveau local = (D4)	(CAPETRP)	15
Dynamique entrepreneuriale = (D5)	(DYNAMI)	12

Source : élaboré par nos soins

b- Les résultats et interprétations de l'analyse de normalité des variables retenues composant les cinq dimensions du modèle de recherche, étant donné que nous utilisons la méthode de maximum de vraisemblance pour tester les hypothèses de notre modèle de base. Si les données suivent un processus continu et normal, la probabilité que le maximum atteigne des propriétés asymptotiques optimales est très élevée. Les indicateurs de dispersion retenus dans ce cas sont le coefficient d'asymétrie (appelé en anglais Skewness) et le coefficient d'aplatissement (appelé Kurtosis). Si les valeurs de ces indicateurs pivotent autour de 1 pour Skewness et 1.5 pour Kurtosis selon les normes retenues par (Carricano, 2009).

Le coefficient d'asymetrie (Skewness) : permet de montrer la nature de la distribution des données. Trois cas de figure à distinguer :

- lorsque les données sont décalées à droite de la médiane, la queue de distribution sera étalée vers la droite, et dans ce cas le coefficient d'asymétrie est positif.

- lorsque les données sont décalées à gauche de la médiane, la queue de distribution sera étalée vers la gauche, dans ce cas le coefficient d'asymétrie est négatif.
- lorsque les données sont réparties symétriquement par rapport à la médiane, le coefficient d'asymétrie est nul.

Généralement la valeur absolue du coefficient d'asymétrie doit être inférieure ou égale à un (Carricano&Fanny, 2009).

Le coefficient d'aplatissement (Kurtosis) : permet d'étudier la forme de la distribution. Il mesure la pointicité de la distribution d'une variable aléatoire réelle centrée autour de sa moyenne. Selon (Carricano&Fanny, 2009), les variables dont le coefficient est inférieur à 1.5 sont supposées suivre une loi normale gaussienne.

Les résultats de l'analyse de normalité appliquée aux différentes variables composant chaque dimension seront présentés juste après avoir testé la validité de l'échelle de mesure de la dite dimension.

2.3.2. Détermination des facteurs et tests de fiabilité des échelles de mesure

La vérification de la fiabilité des échelles de mesure sera réalisée sur la base des analyses en composantes principales menées sur l'ensemble des items de chacune des variables afin d'extraire les facteurs latents qui confèrent un sens à la structure de l'échelle, et qui permettraient de calculer la fiabilité de l'échelle retenue.

Dans ce qui suit nous comptons présenter une synthèse des résultats obtenus suite à l'analyse factorielle exploratoire appliquée aux échelles de mesure des différentes variables retenue

2.3.2.1 Synthèse des résultats des tests de fiabilité des échelles de mesure des variables du modèle de recherche

Nous présentons dans ce qui suit une synthèse des résultats définitifs recueillis suite à l'analyse factorielle exploratoire appliquée aux échelles de mesure des variables retenues. (cf ; tableau 2.5).

Tableau 2.5 : Synthèse des résultats définitifs recueillis suite à l'analyse factorielle exploratoire appliquée aux échelles de mesure des variables retenues.

Dimensions			Items retenus après L'AFE et le test de fiabilité	% Variance cumulée post factorisation	Alpha de Cronbach	Test KMO
Variables explicatives	D1	C1	INFRATANG1	98,716	0,748	0.653
			INFRATANG2			
			INFRATANG3			
			INFRATANG4			
			INFRATANG5			
		C2	INFRATANG6			
			INFRATANG7			
			INFRATANG8			
			INFRATANG9			
			INFRATANG10			
	D2	C1	INFRAINTANG2	84,747	0,873	0,765
			INFRAINTANG3			
		C2	INFRAINTANG7			
			INFRAINTANG8			
	D3	C1	OPPORT1	77,837	0,602	0,603
			OPPORT2			
		C2	OPPORT3			
			OPPORT4			
	D4	C1	CAPETRP1	69,893	0,919	0,874
			CAPETRP2			
			CAPETRP3			
		C2	CAPETRP7			
			CAPETRP8			
		C3	CAPETRP11			
			CAPETRP13			
Variable expliquée	D5	C1	DYNAMI 1	66.419	0.721	0.697
			DYNAMI 2			
			DYNAMI 3			
		C2	DYNAMI 4			
			DYNAMI 5			
			DYNAMI 6			

Source : élaboré par nos soins

On remarque que toutes les valeurs des indices de fiabilité et de validité des échelles de mesures susmentionnés sont conformes aux normes requises, ce qui permet de retenir l'ensemble des facteurs obtenus par l'analyse en composante principale (ACP).

- la Dimension D1 (infrastructures tangibles) est expliquée par deux facteurs à savoir : « Infrastructures physiques » et « Accès au financement », avec une variance cumulée qui s'élève à 98,716%.
- Pour la D2 (infrastructures intangibles) la structure factorielle a débouché sur deux facteurs :
 - « Réseautage » et « Formation entrepreneuriale après création » avec une variance cumulée qui dépasse 84%.
 - La D3 (Opportunités d'entreprendre au niveau local) est expliquée par deux axes factoriels à savoir : « Perception et difficultés d'exploitation des opportunités existantes » et « Importance de sensibilisation aux opportunités existantes ».
 - Pour D4 est expliquée par 3 facteurs, en l'occurrence : Capacité & Compétences », « Motivation & Ambition » et « culture entrepreneuriale ».

Quant à la variable expliquée D5 (Dynamique entrepreneuriale) est expliquée par « l'investissement » et « la « création d'emplois ».

Par ailleurs, il y a lieu de signaler que l'analyse factorielle exploratoire a retenu certains items et a éliminé d'autres qui sont présentés ci-après (cf ; tableau 2.6) :

Tableau 2.6 : Items éliminés au niveau de l'analyse exploratoire

	Codes	Items
Items éliminés au niveau de l'analyse exploratoire	INFRATANG 11	connaissance des organismes d'appui et d'accompagnements existants sur place
	INFRATANG 12	Jugement du service offert auprès de ces organismes
	INFRAINTANG 1	Appartenance à un réseau d'activités régional qui peut mener à l'amélioration du climat des affaires
	INFRAINTANG 4	Services reçus auprès des établissements régionaux de formation
	INFRAINTANG 5	Evaluation du rôle des établissements de formation régionaux
	INFRAINTANG 6	Jugement de l'offre en formation entrepreneuriale par apport aux besoins
	Opport 5	Les avantages spécifiques à la ville de Fès
	Opport 6	Les difficultés rencontrées pour investir au niveau de la ville de Fès
	CAPETRP 4	Domaines de Besoin en formation
	CAPETRP 5	Actions à entreprendre en vue d'améliorer le climat des affaires

	CAPETRP 6	Attitude vis avis des initiatives entrepreneuriales
	CAPETRP 9	Facteurs incitatifs à l'entrepreneuriat
	CAPETRP 10	Source de l'idée d'entreprendre
	CAPETRP 12	Bénéfice tirés de cette participation
	CAPETRP 14	Evaluation des efforts publics en vue de promouvoir la culture entrepreneuriale
	CAPETRP 15	Jugement du nombre de manifestations de promotion entrepreneuriale
	DYNAMI 7	Connaissance des centres de recherche & développement existants sur place
	DYNAMI 8	Bénéfice tiré de ces centres
	DYNAMI 9	Evaluation des services offerts par ces centres par rapport aux besoins
	DYNAMI 10	Création d'un nouveau produit ou service
	DYNAMI 11	Découverte d'une nouvelle façon de faire
	DYNAMI 12	Participation au transfert technologique

Source : élaboré par nos soins

En effet, l'élimination de ces items a donné lieu à la mise à l'écart des hypothèses suivantes :

N°	Hypothèses	Résultats
H1.1	les structures d'appui et d'accompagnement agiraient sur la dynamique entrepreneuriale	Non validée
H3.1	les opportunités spécifiques à la ville agiraient en faveur de dynamique entrepreneuriale	Non validée

Suite aux différentes analyses effectuées, nous avons réussi à obtenir des échelles de mesure valides et fiables. Les résultats obtenus ont permis de valider les neuf hypothèses suivantes :

N°	Hypothèses	Résultats
H 1.2	l'accès au financement impacterait la dynamique entrepreneuriale	Validée
H 1.3	l'infrastructure physique influencerait la dynamique entrepreneuriale	Validée
H 2.1	le réseautage serait un facteur déterminant de la dynamique entrepreneuriale	Validée
H 2.2	la formation après création agirait sur la dynamique entrepreneuriale	Validée
H 3.2	la sensibilisation aux opportunités locales favoriserait la dynamique entrepreneuriale	Validée
H 3.3	la perception et l'exploitation des opportunités locales influenceraient sur la dynamique entrepreneuriale	Validée

H 4.1	la capacité & compétence de l'entrepreneur seraient deux facteurs clés de la dynamique entrepreneuriale	Validée
H 4.2	la motivation & ambition de l'entrepreneur agiraient sur la dynamique entrepreneuriale	Validée
H 4.3	la culture entrepreneuriale jouerait un rôle important en vue de promouvoir la dynamique entrepreneuriale	Validée

Ce qui a permis également de répondre à notre question principale de recherche et de mettre en lumière les principaux facteurs territoriaux influençant la dynamique entrepreneuriale au niveau de la ville de Fès. Il s'agit notamment de : « Capacité et Compétence de l'entrepreneur », « Motivation et Ambition de l'entrepreneur », « Accès au financement », « Infrastructure physique », « Sensibilisation aux Opportunités locales », « Perception et Difficulté d'exploitation des opportunités », « Culture entrepreneuriale », « Réseautage », « Formation entrepreneuriale après création ». Il y a lieu de signaler que les facteurs : « Structure d'appui et D'accompagnement » et « Opportunité spécifiques à la ville de FES » ont été éliminés. À cet égard, il est légitime de s'interroger sur les raisons de l'élimination de variables initialement intégrées au modèle théorique de base.

S'agit-il de variables non explicatives de la dynamique entrepreneuriale introduites fortuitement ? Ou peut-on plutôt imputer leur mise à l'écart à d'autres facteurs ?

Le bon sens et la démarche suivie tout au long de la réalisation de ce travail nous incitent plutôt à chercher du côté de facteurs bloquants qui peuvent être déclinés comme suit :

- La taille de l'échantillon calculée conformément au critère de la minimisation de la variance du capital investi au départ est jugée assez faible par rapport à celle qui aurait pu être retenue en se référant aux recommandations pratiques des économètres. En effet, la taille retenue a empêché certains items de figurer dans certains axes à cause de leurs faibles contributions.
- La nature de l'activité et la taille des entreprises retenues peu utilisatrices de haute technologie, impactent les déclarations des enquêtés et aussi les coefficients des items renseignés.
- L'échelle de LIKERT à cinq niveaux utilisée pour capter les attitudes des enquêtés peut inciter à plus de réponses à faibles valeurs vu que les interviewés ont toujours tendance à la sous estimation en cas d'appréhensions diverses.

Certes, les hypothèses validées dans ce contexte de recherche, peuvent ne pas l'être dans un autre contexte. Il en est de même pour les hypothèses invalidées, dans la mesure où une hypothèse n'est pas confirmée ou rejetée dans l'absolu, mais dans un contexte et des circonstances bien précises.

Conclusion

Au terme de ce travail, nous comptons revenir sur son évolution. Tout d'abord, nous en rappellerons l'objectif principal et la problématique. Ensuite, nous résumerons, la démarche méthodologique suivie et nous discuterons les résultats obtenus. Enfin, nous mettrons l'accent sur les limites, les implications, ainsi que les perspectives et voies de la recherche.

Notre travail de recherche vise à identifier et analyser les facteurs territoriaux déterminants de la dynamique entrepreneuriale au niveau de la ville de Fès.

Pour ce faire, nous avons mené une revue de littérature théorique et empirique pour décrire l'état d'art portant sur la dynamique entrepreneuriale. Ceci nous a permis de :

- Définir les principaux concepts employés dans le cadre de cette recherche ;
- Construire le cadre conceptuel permettant de formuler les hypothèses et proposer le modèle de recherche suivant une démarche hypothético-déductive. À cet égard nous avons distingué quatre variables explicatives à savoir : l'infrastructure tangible, l'infrastructure intangible, l'opportunité d'entreprendre au niveau de la ville, la capacité d'entreprendre au niveau ville et une seule variable expliquée en l'occurrence la dynamique entrepreneuriale. Les variables ont été introduites dans le modèle avec leurs indicateurs de mesure ;
- Exposer le cadre méthodologique choisi et la posture épistémologique adoptée ;
- Présenter le cadre empirique poursuivi, permettant d'éclairer la démarche opératoire adoptée pour la production et l'analyse de données.

Le recueil des données auprès d'un échantillon composé de 69 entrepreneurs dans la ville de Fès, a été effectué au moyen d'un questionnaire administré par voie de face-à-face. Les données ainsi collectées ont été soumises à une analyse descriptive, Ensuite nous avons procédé à une analyse factorielle exploratoire par le biais de l'analyse en composante principale sous le logiciel SPSS 21. Cette étape d'analyse consistait à valider nos échelles de mesure, analyser la normalité des variables retenues, et tester les hypothèses de recherche qui forment le modèle proposé, et ce à travers leurs confrontation à la réalité constatée qui sert de référent.

Suite aux différentes analyses effectuées, nous avons réussi à obtenir des échelles de mesure valides et fiables. Les résultats obtenus ont permis de valider neuf hypothèses et la mise à l'écart de deux hypothèses, accepter le modèle général proposé. Ce qui a permis également de répondre à notre question principale de recherche et de mettre en lumière les principaux

facteurs territoriaux influençant la dynamique entrepreneuriale au niveau de la ville de Fès. Il s'agit de : « Capacité et Compétence de l'entrepreneur », « Motivation et Ambition de l'entrepreneur », « Accès au financement », « Infrastructure physique », « Sensibilisation aux Opportunités locales », « Perception et Difficulté d'exploitation des opportunités », « Culture entrepreneuriale », « Réseautage », « Formation entrepreneuriale après création ». Autant de facteurs clés qui agissent sur le niveau de dynamisme entrepreneurial au niveau de la ville de Fès. De même il est intéressant de signaler, que les facteurs identifiés ci-devant, corroborent bien les conclusions révélées par l'étude GEM Maroc 2015, ils constituent également les conditions-cadres sur lesquelles il faut agir pour atteindre de meilleurs niveaux de dynamique entrepreneuriale au niveau national. Il y a lieu de signaler que les facteurs : « Structure d'appui et D'accompagnement » et « Opportunité spécifiques à la ville de FES » ont été éliminés.

Limites de la recherche

Comme dans toute œuvre humaine, des contraintes limitatives ont été soulevées, les plus notables sont liées à :

- La documentation : Pour le cas Marocain, nous avons été confrontés à l'absence et/ou à l'insuffisance des travaux de recherche portant sur la dynamique entrepreneuriale dans le contexte Marocain.
- La phase empirique : Notamment au moment de la collecte des données nous avons rencontré la difficulté d'accéder aux données surtout les données concernant les fermetures d'entreprises par an, puisque le Centre Régional d'Investissement (CRI) ne dispose pas d'une base de données sur les fermetures,
- L'enquête empirique : D'autres difficultés ont été également rencontrées durant cette étape, entre autres. Refus catégorique de répondre au questionnaire de la part d'un certain nombre d'entrepreneurs ciblés ; un taux de non réponse s'élève à 30% a été initialement enregistré, ce qui a nécessité plusieurs relances. Ces difficultés ont retardé l'achèvement de l'enquête.
- la taille de l'échantillon. En effet, la taille de l'échantillon retenue a contribué à évincer certains items au niveau de la phase exploratoire, et ce, à cause de leur faible contribution aux axes factoriels et de leur représentativité jugée médiocre.

Les implications de la recherche

- Les facteurs territoriaux identifiés et analysés constituent les conditions-cadres sur lesquelles
- les décideurs locaux sont appelés à agir pour améliorer le niveau d'activité entrepreneuriale au niveau de la ville de Fès.
- Les organismes compétents peuvent se servir de ces résultats pour pouvoir disposer d'une base de données empirique sur les facteurs déterminants de la dynamique entrepreneuriale au niveau de la ville de Fès en vue de stimuler l'activité entrepreneuriale.
- Nous considérons ce travail comme une petite pierre apportée à l'édifice de la recherche scientifique dans le champ de la dynamique entrepreneuriale au niveau de la ville de Fès.

Les perspectives et voies de la recherche

Notre travail peut toujours être amélioré. Dans le cas présent nous proposons quelques pistes de prolongement et de bonification. Il s'agit en l'occurrence :

- De procéder au test du modèle au niveau sectoriel et ce, afin d'obtenir un modèle plus robuste après l'élimination de l'hétérogénéité inter-secteurs.
- D'opter pour des échantillons de tailles importantes (supérieur à 100) afin d'éviter l'éviction d'items qui peuvent impacter le choix des facteurs.
- De tester le modèle dans d'autres villes du pays dans un but de comparaison et de vérification de la stabilité des facteurs agissants

BIBLIOGRAPHIE

- (1) Audretsch, D.B & M.C. Keilbach et al. (2006). Entrepreneurship and Economic Growth, Oxford University Press.
- (2) Audretsch, D.B. & Keilbach, M. (2004). « Entrepreneurship and Regional Growth An Evolutionary Perspective ». Journal of Evolutionary Economics 14, Cité Par Nlemvo, F. 2011.
- (3) Armington, C & Acs, Z. (2002), « The determinants of regional variation in new firm » Canadian Journal of Regional Science/ vol 36(1), 33-45.
- (4) Allard-Poesi F & Maréchal C (1999). « Construction de l'objet de la recherche », in Thiétart R.A. (éd), Méthode de recherche en management, Paris, Dunod, p 39.
- (5) Bisson, F. & J. Bonnet. (2009). « la caractérisation du développement infrarégional en Basse-Normandie ». Revue d' Economie Régionale et Urbaine, N°1 : 115-143.
- (6) Bonnet, J. (2010). « la dynamique entrepreneuriale du territoire français : entre firmes entrepreneuriales et entrepreneuriat lié à l'économie résidentielle », Revue Canadienne des sciences Régionales vol 33, 27/38.

- (7) Binet, M.E & Facchini, F. & Koning, M. (janvier 2010). « les déterminants de la dynamique entrepreneuriale dans les régions françaises (1994-2003) ». Revue canadienne de Sciences Régionales (RCSR), Vol.33
- (8) Churchill, G.A, (1979). « A Paradigme for Developing Better Measures of Marketing Construct » Journal of Marketing Research, Vol.16, n°1,p.64-73.
- (9) Capron, H. (2009). « Entrepreneuriat et création d'entreprises : Facteurs déterminants de l'esprit d'entreprise », Bruxelles, éditions de Boeck Université.
- (10) Carricano, M. & Fanny, P. (2009) « Analyse de données avec SPSS », édition Pearson Education France.
- (11) Drabenstott, M. (2005). « A Review of the Federal Role in Regional Economic Development, Kansas City ». Cité par Nlemvo Op cit.
- (12) Dejardin. M. (2010) « la création d'entreprises et ses rapports au territoire », Canadian Journal of Regional Science/ Revue canadienne des sciences régionales vol 33 (1/8).
- (13) (Dejardin & Guesnier.(2008).« dynamiques entrepreneuriales et renouvellement des systèmes productifs », colloque de l'association de Science Régionale de langue Française (ASRDLF), tenu à l'université de Québec à Rimouski
- (14) Facchini, F. & Koning, M. (2008).«Théorie de l'entrepreneur et croissance de la production dans les régions françaises (1994-2003) », Revue canadienne des sciences régionales Vol. 33,
- (15) Fillion L.J, (1997), « le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution, tendances » cahier de recherche n°97, HEC Montréal
- (16) Fayolle, A & Degeorge J.M. (2012). « Dynamique entrepreneuriale : le comportement de l'entrepreneur », Bruxelles édition de Boeck.
- (17) Global Entrepreneurship Monitor (GEM), Définition & Rapports globaux et nationaux pour chaque année ; sont disponibles sur le site <http://www.gemconsortium.org>.
- (18) Igalens, J. & Roussel, P. (1998). « Méthodes de recherche en gestion des ressources humaines ». Édition Economica.
- (19) Mallowan & Marcon, C. (2010). « intelligence économique et territoire au service d'une stratégie de développement régional : la délicate question de la formation des acteurs, Revue canadienne des sciences régionales vol 33 (149/162).
- (20) Nlemvo, F. & Biga-Diambeidou, M. & Coeurderoy, R. (2011), « le dynamisme entrepreneurial des régions : proposition d'un cadre conceptuel. » Canadian Journal of Regional Science vol 34 (2/3).

- (21) Pierre-André, J & St-Pierre, J. (2015).« Dynamiser le Développement Régional par l'Entrepreneuriat : Mesures et clés pour agir », édition presses de l'université du Québec.
- (22) Thietart R-A & coll (1999). « méthodes de recherche en management » Paris, 3^{ème} édition Dunod.
- (23) Treasury, H.M.(2001). Productivity in the UK: « The Regional Dimension ». Disponible sur : [http : //www.hmtreasury.gov.uk/ent_prod3_index.htm](http://www.hmtreasury.gov.uk/ent_prod3_index.htm).
- (24) Vankataraman. (2004). « Regional Trans-formation Through Technological Entrepreneurship. Journal of Business venturing 19(1), 153-167.
- (25) Vaustel, A.J & Suddle, K. (2005). «The impact of New Firm Formation on Regional Development in the Netherlands ». Cité Par Nlemvo, F. 2011. Op cit.